

LA BELLE ET LA BÊTE : RELATION MUSIQUE/ACTION

ANALYSE DE SÉQUENCES

Généralement, la musique vient étayer l'action. Elle opère sur les sensations en synergie avec le film et soutient l'émotion suscitée par l'image. Dans certaines scènes, elle colle à l'action suivant des procédés que nous analysons ici.

Séquence 1 - La Belle et Avenant CD14-15

On pourra écouter d'abord la version du Moscow Symphony Orchestra dans laquelle on repérera les ruptures : à 26'', 51'', 1'07. Puis on écouterait l'extrait de la bande son du film (Cette scène ayant des dialogues, la musique est en arrière-plan). Si on en a la possibilité, on regarderait ensuite la scène.

Musique	Effet produit	Action	
<p>Thème à la flûte, puis au hautbois. Accompagnement sur un rythme de marche lente, ponctuée par des coups de triangle.</p> <p>2^e thème au violon, très lyrique, accompagnement plus marqué dans les graves.</p>	<p>Atmosphère paisible.</p> <p>On commence à ressentir le feu qui anime Avenant.</p>	<p>Belle nettoie le parquet, à genou par terre. Avenant arrive, s'agenouille auprès d'elle, la complimente. Il la relève, la serre contre lui.</p>	
<p>(Coup de cymbale dans la version de l'Orchestre de Moscou) notes aiguës tenues avec vibrato aux violons pendant que le thème est chanté par les violoncelles.</p>	<p>C'est l'amour qui s'exprime.</p>	<p>Avenant déclare son amour.</p>	
<p>Les violons nous amènent vers un autre thème, chanté par les violons doublés par les violoncelles dans une nuance forte.</p>	<p>Augmentation de l'intensité dramatique. Plus de violence.</p>	<p>Avenant presse Belle, puis il cherche à l'embrasser de force.</p>	
<p>On termine sur une note grave, tenue.</p>	<p>Annonce d'un événement.</p>	<p>Entrée de Ludovic.</p>	

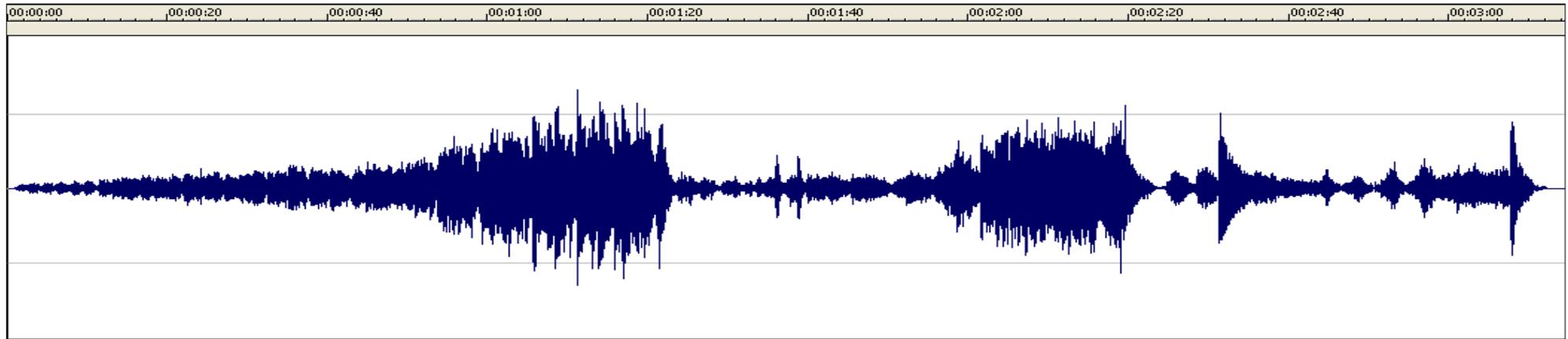
Séquence 2 - Apparition de la bête

CD16-17

Musique	Effet produit	Action		
Plusieurs accords se succèdent.	Neutre.	Belle sort par la grande porte et se retrouve en haut des escaliers.	 	
Lignes mélodiques descendantes qui s'enchevêtrent.	On perçoit la descente.	Belle descend les escaliers.		
Accords aux cuivres.	Effroi	Une porte s'ouvre, la bête apparaît, Belle la voit et est terrorisée. Elle s'évanouit.	 	
Les cordes, graves en particulier, font des trémolos.	Suspense : que va faire la bête ?	La bête s'approche de Belle.	 	
La musique s'apaise progressivement, puis devient calme.	La tension se relâche progressivement.	La bête prend Belle dans ses bras.	 	
	On n'a plus peur : la bête ne fera pas de mal à Belle.	La bête emporte la Belle dans ses bras et monte les escaliers.	 	

Séquence 3 : Dans la forêt

CD6-7



Au moment précis où l'usurier ferme la porte derrière le père de la Belle, tout dialogue cesse, cédant la place à la musique : un lent crescendo s'engage, en partie obtenu par accumulation : à chaque pupitre des timbres de plus en plus aigus s'ajoutent progressivement.

Le climax est atteint lorsque la tempête fait rage. Dans une tonalité mineure, des motifs martiaux éclatent, où dominent les cuivres, la caisse claire et les cymbales. Celles-ci appuient les temps forts d'une mesure à trois temps, sur un tempo lent, à la fois solennel et douloureux.

Alors que le père a posé pied à terre, tout repère semble avoir disparu. Un thème sombre et obstiné est entretenu aux cuivres graves, tandis que les cordes et le piano dessinent des vagues. Des accents décalés jaillissent des trompettes.

Le feuillage s'entrouvre au son de la trompette. Tandis que le père se dirige vers le château, un thème triomphal retentit, dans une tonalité plus lumineuse. A son approche, la nuance se fait plus douce, mais les trémolos des cordes que ponctuent les cuivres n'annoncent rien de bon...

Un coup de timbale suivi de motifs descendants des cordes traduit musicalement la fermeture des portes de l'écurie et la fuite vers l'escalier (mickey-mousing»). Au sommet de celui-ci, les cordes restent figées sur une note, tandis que les cuivres graves et le piano martèlent des notes détachées. Un ultime accord accompagne l'élan du personnage vers l'entrée...

